

Correction du devoir n°1: Malebranche, *Eclaircissements sur la recherche de la vérité*

(1) Quel est le propre de l'homme, par distinction d'avec les autres êtres ?

(a) L'homme a une différence essentielle avec les autres êtres: il peut connaître la vérité

Malebranche attribue un privilège à l'homme: il y a une différence *essentielle* entre l'homme et le reste des êtres. Ce que l'homme possède en propre, c'est l'aptitude à connaître la vérité, c'est-à-dire à se rapporter à ce qui est évident, cohérent ou objectif.

(b) Si l'homme peut connaître la vérité, c'est parce qu'il participe à une Raison universelle

Cette capacité à se rapporter à la vérité s'explique par la possession d'une faculté: la raison. La raison est définie par sa dimension d'universalité: quand je raisonne, je ne produis pas un raisonnement singulier, qui ne serait valide que pour moi, mais un raisonnement universel, qui est le même chez tous les êtres rationnels. Raisonner, c'est participer à une communauté d'êtres rationnels avec lesquels je peux être d'accord: je partage avec tous les hommes des raisonnements semblables.

(c) Les vérités universelles sont à la fois mathématiques et morales

Malebranche donne deux exemples de vérités que je possède parce que j'ai une raison universelle:

- des vérités mathématiques, comme 2 fois 2 font 4 (une vérité *évidente*). Quelle que soit l'époque, la culture, la langue, ces vérités sont universelles, absolues, nécessaires et invariables.
- mais aussi des vérités morales, comme le fait que la vie d'un chien vaut moins que la vie d'un homme (une valeur commune, partagée). A propos de ce qui est bien et mal, juste et injuste, nous pouvons tous être d'accord si nous faisons appel à la raison universelle

(d) Mais ne peut-on pas soutenir un relativisme moral ? Défense et écueils

On peut objecter à Malebranche que, s'il on peut parler de vérités en mathématiques, il est moins évident de dire qu'il existe des vérités en morale: la morale, qu'on peut définir comme la théorie des jugements de valeurs corrects, n'est-elle pas affaire de jugements particuliers, d'opinions personnelles ? Il s'agit de la thèse du relativisme, qui critique l'idée de valeurs universelles. On peut penser qu'à propos de la morale, il est toujours possible de discuter de ses opinions, et que personne ne peut démontrer qu'il possède la vérité de manière définitive et irréfutable. Par exemple:

- on peut avancer l'argument selon lequel nous avons plus de devoirs envers les hommes qu'envers les animaux, car les hommes sont nos semblables
- Mais on peut aussi avancer l'argument selon lequel il faut mériter les droits qu'on a: et alors, un animal innocent mérite davantage le respect qu'un homme coupable de crimes abominables et il est légitime de sacrifier le second

Néanmoins, le relativisme moral pose deux problèmes majeurs:

- un problème politique: comment coexister les uns avec les autres de manière pacifique si nous n'avons pas des jugements de valeur communs ?
- Un problème moral: si chacun a le droit de penser comme il l'entend à propos de ce qui est bien et mal, alors cela peut conduire à de grandes injustices. Il faudrait par exemple tolérer que certains défendent des opinions comme le racisme ou le sexisme

Par conséquent, Malebranche a peut-être raison de dire qu'il y a des vérités morales absolues et universelles (sinon de fait, au moins en droit). Il est important que, grâce à une discussion qui s'interdit de faire appel à des désirs (comme la haine, l'amour, la jalousie, la méfiance, la peur, etc.) mais seulement à la raison universelle, on se mette d'accord sur les valeurs. Ainsi, grâce à la raison universelle, on peut montrer que le racisme ou le sexisme ne sont pas des jugements vrais: ce ne sont que les opinions d'un homme qui se montre là passionnel et non pas rationnel. Il est sous le coup de ses sentiments et il n'est alors pas capable de bien raisonner; il est fou.

(2) Qu'est-ce qui peut me faire échouer dans la recherche de la vérité ?

(a) C'est la passion qui fait obstacle à la recherche de la vérité

Par sa raison, l'homme est capable de trouver la vérité. Toutefois, la passion peut faire obstacle à cette quête. On peut définir la passion comme le désir qui m'aliène parce qu'il m'empêche de bien penser, de raisonner correctement. Quand je suis passionné, je me sépare de la raison universelle et je me mets à mal raisonner, c'est-à-dire à faire référence à des raisons qui sont seulement particulières.

(b) La passion est au principe des erreurs: l'irrationalité théorique

A cause de la passion, je peux mal raisonner: je peux montrer irrationnel. Par exemple, la précipitation peut me conduire à aller trop vite dans mes calculs, et à faire une erreur.

(c) La passion est au principe des fautes: la déraison pratique

A cause de la passion, je peux aussi mal me conduire: je peux me montrer déraisonnable. Par exemple, si je choisis de sauver mon chien plutôt que mon ami, j'ai été aliéné par deux passions: mon adoration excessive pour mon animal, et peut-être ma concupiscence à l'égard de l'héritage de mon ami. J'ai *fauté*, j'ai transgressé la vérité morale selon laquelle la vie humaine vaut plus que la vie animale, car la raison me fait connaître que l'homme est mon semblable alors que l'animal ne l'est pas.

(3) La vérité est-elle universelle ou bien particulière ?

(a) De fait, la vérité peut être particulière: les hommes ne sont pas toujours d'accord entre eux à propos de ce qui est vrai

De fait, la vérité peut être particulière:

- par exemple, la plupart des hommes pensent que la Terre est ronde, mais certains affirment qu'elle est plate
- Ou encore, la plupart des hommes pensent que l'homme est le produit d'une évolution à partir d'autres espèces, mais certains affirment qu'il descend directement d'Adam et Eve
- enfin, la plupart des hommes pensent que l'excision est une pratique criminelle qu'il faut punir, mais certains affirment qu'elle est légitime parce qu'elle est traditionnelle

(b) Mais en droit, la vérité doit être universelle: les hommes doivent faire appel à la raison universelle pour s'entendre à propos du vrai

Mais en droit, la vérité doit être universelle: si on fait appel à la raison universelle, alors on peut tous être d'accord à propos de vérités communes.

- ainsi, ceux qui affirment que la Terre est plate se trompent: ils sont victimes d'un préjugé et ils ignorent les connaissances scientifiques qui grâce à l'expérimentation ont prouvé que la Terre est ronde, malgré les apparences
- De même, ceux qui affirment que l'homme descend directement d'Adam et Eve se trompent: ils font une confusion entre la religion et la science. On peut avoir la foi, et lire les textes sacrés comme le texte de la Genèse qui dit que Dieu, le sixième jour de la création, a créé l'homme à son image et Eve à partir d'une côte d'Adam. Mais les textes religieux ne sont pas des textes scientifiques: il ne disent pas la vérité *à la lettre* mais seulement *dans l'esprit*. Il faut donc interpréter ces textes qui ne prétendent pas être objectifs: ce sont des images, des métaphores.
- Enfin, ceux qui considèrent que l'excision est une pratique légitime se trompent: ils font l'erreur de valoriser la tradition plutôt que le respect de la dignité de la personne humaine. Ce n'est pas parce qu'une pratique est traditionnelle (qu'elle est pratiquée depuis des générations) qu'elle est forcément justifiée. On peut penser que l'excision est une pratique injuste parce qu'elle empêche la femme d'accéder au plaisir sexuel, et parce qu'elle attaque l'intégrité du corps de la petite fille sans lui demander son consentement

(c) La vérité n'est particulière que par accident: la vérité est essentiellement universelle

Ainsi, la vérité est particulière seulement par accident: essentiellement, la vérité doit être universelle. C'est seulement lorsque les hommes raisonnent mal qu'ils ont des vérités particulières. Quand on raisonne bien, on accède à des jugements auxquels nous pouvons tous donner notre assentiment. Il existe des jugements évidents, cohérents et objectifs sur lesquels s'accordent tous les êtres doués de raison. Ainsi, il est juste de douter de nos jugements, car il est toujours possible que nous fassions une erreur de raisonnement, mais une fois que nous nous sommes bien assurés que nous consultons en nous la raison universelle, il n'est

pas justifié de continuer à douter. Il y a bien des vérités universelles, nécessaires, indubitables, dans les mathématiques, dans la logique, mais aussi dans la morale.